

Le Centre Azur des Unions Chrétiennes (*) à ses débuts

*En souvenir de tous ceux et toutes celles qui ont vécu ce projet avec nous,
l'ont développé et adapté, et enfin transmis ...*

*En reconnaissance à ceux et celles qui ont choisi de donner du temps, de l'argent et du
cœur à cette œuvre des Unions Chrétiennes de France*

*A nos enfants respectifs
qui ont partagé leurs parents plus souvent qu'ils ne l'auraient voulu ...*

Au début de ce millénaire, plusieurs amis, anciens ou récents, ont émis le vœu que soient rappelés quelques-uns des faits notables des premières années du Centre. Plusieurs de ces événements ont été en effet de quelque importance pour les partenaires que furent la ville, la paroisse et le voisinage.

Puissent ces repères amorcer ce qui sera un jour une histoire de ce Centre et de ses amis !

Le Centre de Sanary est né en 1960 -on disait alors le Camp Azur- d'une intuition de Charles Guillon, pasteur ERF et Secrétaire international UCJG, ancien maire du Chambon-sur-Lignon et retraité à Sanary-sur-Mer ¹. Ayant repéré le site il en informa le Conseil national des UCJG en vue de l'inciter à y lancer un camp d'été qui accueillerait la migration des jeunes vers le Sud. Il s'agissait d'un terrain de 2ha, à moins d'1 km de la mer, comportant un vieux mas, un hangar de chantier et quelques pins.

« Font Vive » le village de vacances voisin d'une Association Familiale Protestante avait déjà ouvert la voie d'une expérience intéressante sur la Côte méditerranéenne.

Bernard Charles, alors permanent UCJG en Ile-de-France, y fut donc envoyé pour animer des sessions d'été et travailler au projet d'un Centre ouvert toute l'année.

Avec le Comité local, présidé par Walter Muhlethaler puis par Henri Chaulet (deux « notables » protestants ayant courageusement accepté ce pari un peu démesuré), avec l'architecte Jean-Paul Pons, le couple Florent et Lucie Garnier chargé de l'intendance et de la cuisine, le permanent unioniste Bernard Charles et Myriam son épouse, à la direction et au secrétariat, il fallut au Mouvement (et à l'équipe) UCJG une bonne dizaine d'années, en plusieurs étapes, 1962/63, 1968/69, 1971/72, pour passer du Camp d'été au centre permanent.

De 1960 à 1970, le camp fonctionnait à peu près 3 mois par an. S'y ajoutaient quelques autres rencontres de week end et de séjours de familles. Commencé avec des tentes réformées de la Marine (obtenues par l'amiral Sap) et le soutien du service de la Jeunesse et des Sports, le premier camp d'été réunit environ 35 à 40 jeunes de 18 à 25 ans, en deux périodes de trois semaines.

La mission de Bernard Charles (le directeur à la fois responsable régional Ile-de-France puis du Centre-Est), était de préparer et d'animer les sessions d'été avec les partenaires et, dans le même temps, de suivre les constructions avec le Comité local et de participer avec le Comité national aux campagnes financières, subventions (Jeunesse et Sports) et emprunts (Caisse d'Epargne, Société Marseillaise de Crédit, ...)... Sa contribution fut particulièrement utile aux relations avec les instances protestantes allemandes (Gustav Adolf Werk, Pfalz Kirche, ...) étant lui-même ancien étudiant de la Faculté de théologie de Tübingen !

¹ Voir la monographie de Charles Guillon au SN des UCJG

Chaque été depuis 1960, et les 7 dernières années de leur mission qui se poursuit jusqu'en 1977, Bernard et Myriam Charles entraînent dans l'aventure des équipes régionales d'Ile-de-France, d'Alsace, de Lorraine et de Rhône-Alpes et des groupes paroissiaux ou associatifs de France, d'Allemagne, d'Afrique, d'Amérique, de Suisse et de quelques autres pays.

Le témoignage rendu à l'Évangile s'y vivait avec le respect des convictions des uns et des autres, dans un œcuménisme laïque qui permettait à chacun l'expression et l'écoute de sa parole.

En 1970, un projet de communauté prit corps, appuyé sur les foyers des premières années que venaient rejoindre des équipiers issus de divers pays ou régions pour le temps d'un été ou l'engagement de une à trois années. **Le camp devint alors un centre permanent.**

Étendu à l'année entière, le programme de l'équipe responsable s'est alors adressé aux divers âges et situations de nos contemporains : les camps internationaux lancés dans les années 60 avec l'aide de l'OFAJ², des séjours du troisième âge, l'accueil de handicapés, des sessions sportives et culturelles, des week ends de formation, des classes de découvertes, des colonies d'enfants, l'accueil et l'insertion de réfugiés du Sud-Est Asiatique avec l'aide de France Terre d'Asile, l'hostellerie de Synodes, paroisses et groupes œcuméniques ...

D'année en année, la présence au pays se précisait par l'engagement local des équipiers (Donneurs de sang, Conseil conjugal, Défense du littoral, Consistoire réformé, Ciné-club, Cours d'allemand, Expositions, Fêtes de quartier ...), la constitution d'ateliers avec Jeunesse et Sports (photo, danse...), le travail de la forêt, le nettoyage des plages, l'accueil de jeunes étrangers dans des familles ...

Et si par la suite le centre n'a pu réaliser la dernière tranche d'une implantation destinée aux sessions ou séminaires d'une nouvelle époque, il a néanmoins continué son ouverture au monde provençal et au projet de sa lancée. Christian et Juliette Davaine y ont ainsi marqué de nombreuses années.

Voué à la rencontre, à la formation et à la recherche, aux niveaux personnels et sociaux, un tel Centre put ainsi organiser une moyenne annuelle de 15000 journées/stages pour équilibrer gestion, amortissements et invention.

Une introduction à la dimension interculturelle de telles expériences fut l'occasion d'une étude appuyée par les Départements de Sociologie de Strasbourg et de Freiburg de 1981 à 1983.³

Cette « maison à la campagne et à la mer » fut pour des milliers de jeunes et d'adultes l'occasion d'une véritable découverte de soi dans la rencontre de l'autre.

Des échos nous parviennent encore d'« anciens de Sanary » à l'occasion de rencontres paroissiales, associatives ou touristiques en France, en Allemagne, au Canada et même en Afrique ! Certes, « *il est toujours joli le temps passé !* » mais beaucoup de ces participants ont gardé la mémoire de cet apprentissage de la liberté et de la responsabilité.

A vrai dire, l'équipe, le lieu, l'environnement, et aussi sans doute ces années-là, nous ont permis de vivre un tel projet et de risquer une variété de programmes et de services qui puisse affronter l'air du temps :

² OFAJ : Office Franco Allemand de la Jeunesse

³ Documentation UCJG/OFAJ Bernard CHARLES 1985 « Religion, Politique et Communauté dans la confrontation des Cultures »

L'accueil en 1961 de jeunes Algériens que la CIMADE voulait tirer un moment des violences d'une « pacification » qui ne voulait pas dire son nom.

La constitution de la Forêt de la Jeunesse sur plusieurs années. En 1965, le feu avait dévoré les arbres des Cerveaux sur les hauteurs de Sanary. Les camps de jeunes qui suivirent décidèrent alors de débarrasser les collines des bois brûlés inutilisables laissés sur place par les entreprises. Deux étés de suite les volontaires préparèrent ainsi le terrain de la reconquête. Et lors des hivers de 68 et 69 le Centre proposa la plantation de ce qui devint la Forêt de la Jeunesse. L'O.N.F prépara le sol et fournit environ 5000 plants de diverses espèces : eucalyptus, pins « pinions » et « laricia », sapins, micocouliers, cèdres, cyprès ... La municipalité affréta les bus quotidiens qui menaient les jeunes sur les lieux. La neige fut même une fois de la partie mais le casse-croûte de Florent Garnier permit de vaincre le froid et de sauver le moral des troupes ! Ultérieurement, un panneau municipal indiqua au promeneur, sinon au chasseur, ce cadeau des jeunes de divers pays à la Provence de leur accueil.

La coexistence sur le lieu de vacances de plusieurs espaces de vie à la fois autonomes dans leur activité et articulés lors de certains événements.

Ainsi, l'été, les enfants, les familles, les jeunes côté mer et voile et côté société et culture. Et de temps à autre, la rencontre de jeunes handicapés physiques et de jeunes valides de leur âge grâce à la mobilisation de ceux et celles qui se mettaient à leur service. Ainsi, à d'autres saisons, la rencontre de personnes âgées venues d'hospices et de jeunes adultes handicapés venus de la Fondation John Bost.

Ah ces moments de fête, de danse, de poésie et souvent aussi de spiritualité entre nous tous et toutes !

Le lancement d'un bateau à moteur, ex canot de sauvetage d'un cargo italien, qu'on baptisa « Jean Bart » !

Sous la vigilance de Florent Garnier dûment rôdé à la sécurité de cette navigation côtière, les départs et les arrivées de notre embarcation ne manquaient pas de pittoresque ! Et des années durant des apprentis marins de l'été ont connu le soutien aux camps de voile et à l'exploration des rivages voisins.

La pratique d'un théâtre de verdure pouvant accueillir la chanson, la musique et le théâtre.

Autour de l'olivier, la cour carrée, aux sept arches ouvertes vers la montagne, s'est prêtée dès sa construction à la rencontre et au débat des groupes dans la journée et aux veillées poétiques le soir où s'invitait le quartier de la Cride. On y accueillit par exemple, le chanteur Serge Kerval, le Théâtre de Lyon 8^{ème}, la Compagnie de danse de Claude Decaillet, le Festival de musique de Provence, ...

L'expérience du cinéma durant deux étés, mobilisant et passionnant des dizaines de jeunes, depuis l'élaboration du film jusqu'à sa réalisation sous la direction de Conseillers techniques et pédagogiques de Jeunesse et Sports.

En 1971, le film « Quand il faut décider de l'amour... » interprétation moderne du Cantique des Cantiques, en 16 mm couleur, obtint la médaille d'argent du Festival de Cannes amateurs.

Tous les ateliers de l'été y contribuèrent (costumes, chants, danses, émaux, accessoires, ...) ainsi que la musique de Jean-Louis Decker.

En 1973 les 120 garçons et filles de l'été « entrèrent en cinéma » en plusieurs équipes thématiques : le reportage à Ste Trinite de la B 52, l'autoroute au tracé contesté, la vie d'un camp d'heure en heure, une fiction sur le mirage des vacances, le dessin animé,...

L'invention de sessions de « Découverte de soi et du monde »

Avec le concours de l'OFAJ on y conjugua pendant 3 semaines, par groupes de 30 jeunes Français et étrangers, la pratique du débat sur les questions de l'existence, l'apprentissage de la langue de l'autre, l'expression corporelle et poétique, la confrontation avec plus de deux mille ans d'histoire en Provence, du Glanum Celto-Ligure, Grec et Romain, au Marseille des premiers chrétiens et au complexe pétrolier de la zone de Fos ...

La coopération avec la Roue d'Or Sanaryenne encourageant les partenaires à organiser des sessions de formation sportive.

Il s'agissait d'entraîner les jeunes cyclistes avant les courses de printemps. Le couronnement en fut la création du « Prix du Centre Azur » inscrit au calendrier international des compétitions.

En 1976, avec « France Terre d'Asile », le Centre devint, avec son équipe d'animation, l'un des relais de l'année des réfugiés du Sud-Est Asiatique.

Et l'aventure s'est poursuivie ...

Bernard CHARLES
Printemps 2002

***En reconnaissance à celles et ceux
qui ont leur apporté leur pierre à l'édifice durant cette période***

Aux membres et ami(e)s des premiers Conseils d'administration

Charles Guillon, Edmond de Billy
Walter Muhlethaler et Henri Chaulet
Henri Béguelin
Henri Fabre et Jehan de la Morsanglière
Jean-Claude Joyé
... ..

A ceux et celles qui assurèrent l'intendance et la cuisine

Florent et Lucie Garnier
Henri et Heidi Simon
... ..

A celles et ceux qui animèrent, gèrent, relient

Bernard et Myriam Charles
Gérald et Dany Schmitt
... ..

Aux responsables des programmes et des services durant les camps d'été

Georges Willm et sa famille (mer et voile)
Andrée Rost et Konrad Franke (traductions)
Louis et Denise Novel (enfants)
Jean-Jacques Hadey (relations)
Marie-Claude Joerg et Jean-Marie Morel (archéologie)
Christiane de Rougemont et Marie-Claude Joerg (danse)
... ..

et dans la permanence du Centre,

A Aline Bouit, Miriam le Monnier, Jean-Marie Le Divellec, Hélène Joerg
Johannes von Kirchbach, Barbara Schmidt, Luuk Zonnefeld,
Raymond Descout, Ernst Schrade
... ..

Aux participants des groupes d'origine étrangère (CIMADE, OFAJ, DEFAP, YMCA ...): Algérie, Afrique, Allemagne, Pologne, Suisse, Tahiti, Tchécoslovaquie, USA, Mexique, ...

Aux Services sociaux, Hospices, Associations de Handicapés, Fondation John Bost
Melun, Saint-Etienne, Pierrelatte ...

Aux Ecoles, Instituts ou Collèges
Genève, Beloit College (USA), ...

A la Région provençale

ERF, Synodes, Consistoires, paroisses, Mission de France, Monastère de la Sainte Baume...
CPCV, Jeunesse et Sports, Chateaufallon, Festival de Provence, Office National de la Forêt,
Municipalités Sanary, La Seyne ...
... ..